

## Transcription

ovale à un feu de vieux journaux pour tendre  
ou dessécher la peau tendue<sup>1</sup>.

[p. \*288] ----- MS 123

Dimanche 30 juillet 67

(Villefranche)

L'extraordinaire façade de falaise géante, plaquée de murs et d'arches de soutènement, ou de retenue, de 3 routes (murets) en corniche (dessinées lumineusement la nuit), d'encastremements de belles demeures à terrasses, d'aplatissements de hautes villas élancées, d'encoches bâties en retrait, et très haut, de petits nids d'habitations modernes crépies d'abricot ou / d'orange foncé / de fraise / ou de potiron, ou de souci – parfois sous l'aplomb d'une avancée de g calcaire rouge – ~~Le tout~~ (cf. nids d'hirondelles dans falaises) – le tout relié, noyé de verdure (plantes grimpantes et plantes de serre, taches exotiques et taches de bougainvillées)<sup>2</sup> et coupé de beaux viaducs de belle pierre claire.

Greffe de muraille sur des éperons de roc.

À quai même, derrière nous, une des grandes et hautes façades plaquée contre l'arrière-ville haute invisible, montée sur engorgements pierreux (granit jaune ?), laisse apparaître, en saillie d'angle sur la route, le débordement boursoufflé

---

<sup>1</sup> Pendant les douze premières années de sa vie, Saint-John Perse a vu et entendu les *nègres* jouer de leur *ka* (cf. *Gwo Ka*) et d'abord l'entretenir.

<sup>2</sup> Troisième mention des *bougainvillées* dans le carnet (après les p. \*40 et \*130).

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

de son assise de pierre – Toutes ces maisons de base accessibles par escaliers intérieurs immédiats.

Eau du port sale, souillée, infecte, comme toutes les eaux à jamais foulées et refoulées<sup>1</sup> comme cuve à foulon à fond de baie, depuis toujours – Couleur de vase – jaune verdâtre (bile verte et jaune) – Petites plaques de démangeaison errant sur la surface : alevins gorgés de saleté organique comme d'un bouillon de plancton.

[p. \*290] ----- MS 124

Toute la matinée sous tente, à l'affût des légères brises de mer canalisées, captives là au milieu de la fosse d'ardeur (journée s'annonce particulièrement chaude).

– Passage du train sur la dernière rampe littorale.

– Départ pour Antibes –

– S'approche presque nez à joue du *Paloma* de Goulandris (lui et deux femmes à bord – dont femme du Président grec<sup>2</sup> – Conversation au mégaphone.

---

<sup>1</sup> Cf. les « haleines reprises » dans *Images à Crusoe* (« La ville », OC, p. 13).

<sup>2</sup> Cette référence au *Président grec* ne laisse pas d'étonner car la Grèce est un royaume depuis 1935 et depuis la récente arrivée au pouvoir des colonels (avril 1967), elle est tout sauf une République. Il peut s'agir, non *du* Président grec (ainsi que l'écrit Saint-John Perse), mais d'un Grec qui serait président d'une société, par exemple un armateur.

## Transcription

– Laissé un beau ketch à coque noire écaillée,  
qui semble avoir trimé, ou être mal tenu  
(bien dessiné et bien conçu – arrière-queue<sup>1</sup> à  
pan tronqué).

– ~~Mou~~ Longé l'aéroport de Nice.  
(survolé par un jet *Air France*) – Avion  
de publicité remorquant panneaux et banderoles.

– Mouillé, pour le bain, au large de La  
Siesta, avant Antibes<sup>2</sup> – Vue au loin<sup>3</sup> des  
~~Bi~~ Aspres, affleurant de sa colline bordée noir  
(cyprès)

– Seul à l'avant : netteté de la plage<sup>4</sup>  
avant : convergence des lattes du pont : *cf.*  
inflexion de la lumière : Einstein  $\infty$ <sup>5</sup>

Navigation d'avant midi (~~seu~~ (seul)<sup>6</sup>  
soleil et brise à l'avant, aux tempes<sup>7</sup>, seul  
les joues et tempes / frôlées / flattées / d'éternité –  
Diviser l'espace, le temps et l'être même,  
dans son vif : (Ailettes aux tempes)

---

<sup>1</sup> Il est étonnant que Saint-John Perse n'ait pas ici nommé le *tableau* et la *poupe*.

<sup>2</sup> La *Siesta* se trouve à moins de 2 km au Nord du port d'Antibes.

<sup>3</sup> Lecture AH. EO lisait : *vue de loin*.

<sup>4</sup> Une flèche déplace ce paragraphe pour le placer avant le précédent, par respect de la chronologie.

<sup>5</sup> On ne sait si Saint-John Perse signale comme très beau l'assemblage des lattes sur la plage avant du pont, ou s'il trouve très bien de nommer Einstein en cet endroit.

<sup>6</sup> Lecture AH. EO lisait : *Sud*.

<sup>7</sup> *aux tempes* est une addition supralinéaire.

## Croisière aux Îles Éoliennes

– Mouillage : mer au pacage et  
qui respire, et qui s’anime, vaste ombelle<sup>1</sup>  
(ciguë verte)

[p. \*292] ----- MS 125

Troupeau au pacage – têtes de partout  
soulevées – (cf. vaches taurelières)<sup>2</sup>  
Buffles à la nage<sup>3</sup>.



– *La Sarina*, achetée et restaurée  
par Guinness, qui a vendu son bateau  
moderne (à arrière coupé) (*Le Callisto*) au  
fils de Paul Louis Weiller<sup>4</sup> – Grand vieux  
yacht type Jules Verne de mon enfance –  
avant comme clipper avec beaupré – Cheminée<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Le mot *ombelle* (et non pas *ombrelle*) est de ceux que Saint-John Perse aime depuis longtemps (cf. *Éloges*, OC, p. 49, ces « enfants portant leurs cils comme des ombelles »).

<sup>2</sup> Une *vache taurelière*, en médecine vétérinaire, est une vache demandant souvent le taureau et sujette à avorter.

<sup>3</sup> Cf. dans *Éloges* : « Pour débarquer des bœufs et des mulets, / on donne à l’eau, par dessus bord, ces dieux coulés en bronze et frottés de résine. / L’eau les vante ! jaillit ! » (*Éloges*, OC, p. 42).

<sup>4</sup> Mêmes détails donnés lors de la rencontre avec *Le Callisto* 15 jours plus tôt, à Capri (le 15 juillet, cf. p. \*28). Paul-Louis Weiller (1893-1993), héros de la Première Guerre Mondiale, patron d’industrie dans l’aéronautique, un des premiers administrateurs d’Air France, d’origine juive alsacienne, arrêté le 6 octobre 1940 à Royat, a en commun avec Saint-John Perse d’avoir été déchu de la nationalité française par le même arrêté du gouvernement de Vichy le 29 octobre suivant.

<sup>5</sup> Saint-John Perse décrit ici *La Sarina*, l’actuel bateau de Loel Guinness, acquis par lui depuis peu de mois. Lancé en 1929, long de 71 m, devenu unité de l’US Navy pendant la Seconde Guerre Mondiale, plusieurs fois réaménagé par ses propriétaires successifs, le yacht sera vendu par Guinness au cinéaste américain Robert Stigwood en 1979, qui le vendra à un riche Japonais, qui le vendra à un Grec. Le yacht s’appelle aujourd’hui *Haida G*.

## Transcription

– Un petit bateau à chambranles et bâches de<sup>1</sup> tissus cantonnés, portant au tableau d'arrière : Hong Kong.

– Contre nous, le *Blue Leopard*, sous pavillon anglais – magnifique grand ketch, coque bleu pâle – hublots – Un couple à bord comme de skipper ou maître d'hôtel et gouvernante attendant les maîtres<sup>2</sup>.

Coque lisse et pure, d'émail ciel, comme une pièce d'argenterie hors du fourreau Noblesse (toiles neuves, ferlées et engagées<sup>3</sup>, agrès neufs, rubans, ~~æ~~ tresses de toile comme à flanc de pur sang – Noblesse, propreté, sérénité, clarté – Grande race.



---

<sup>1</sup> Lecture AH. EO lisait : *bandes*. Justification de AH : « Les bâches sur chambranles font tente ». Les mots *bâches de* sont une addition supralinéaire. Comme AH, mais pour d'autres raisons, nous proposons *cantonnés* à la place de *cartonnés* (lecture EO). AH voit en *cantonné* un mot en usage dans l'héraldique (mais c'est un nom, et non pas un adjectif ou un participe passé) sans en préciser le sens, or celui-ci est sans rapport avec le contexte. Selon nous, l'adjectif ou participe passé *cantonnés* aurait été imaginé par référence à un verbe (qui n'existe pas) de la même famille sémantique et morphologique que le mot *cantonnière* qui désigne cette pièce métallique qui renforce les angles d'une malle, d'un coffre, ici les coins des *bâches*.

<sup>2</sup> D'autres auraient écrit *les propriétaires*, voire *les patrons*.

<sup>3</sup> *Ferler* une voile, c'est la relever pli par pli et la fixer sur la vergue au moyen de *rubans* de ferlage (cordons ou *tresses*). Les voiles une fois *ferlées* peut aussi être protégées par une housse (d'où *engainées*). Dans *Cohorte*, un oiseau garde tout le jour son *aile ferlée* pour dériver sur l'eau (OC, p. 685).

*Croisière aux Îles Éoliennes*

– Dîner à Biot<sup>1</sup> – Beignets de courgettes, pintade et ratatouille (poivrons) – gelée de pommes et mousse de chocolat  
petit vin rouge du pays en cruchon<sup>2</sup>.

Biot, plus médiéval que Renaissance –  
Très italien, très Comtat de Nice<sup>3</sup> –  
Petite place à arcades – façades guillochées,

[p. \*294] ----- MS 126

granitées d'usure non peinte, comme du  
vieux sucre candi, vieille pâtisserie de chaux  
piquée de lichen noir ? : vieux corail noircissant.

Ruelles à arcs de soutènement ou liaison<sup>4</sup> –  
Grouillement, aux tables sous arceaux, d'estivants  
locaux – torsos nus – en maillot – peuple  
d'esclaves romains.

La grande belle fille accorte et vive,  
très active, très belles et longues jambes, yeux très  
noirs, bouche aiguë, en très mince corolle,  
qui nous verse en servant la double coupe de ses  
seins presque nus.

---

<sup>1</sup> Saint-John Perse p. \*26 avait bien écrit *Biot*, il écrit ici *Biotte*, fidèle en cela à la prononciation du nom

<sup>2</sup> Présenté en cruchon (lecture AH). EO lisait : *au cruchon* (comme si, dans cette société, il était envisageable que du vin fût bu *au cruchon* (cf. à la bouteille).

<sup>3</sup> Le *comtat de Nice* est une dénomination *médiévale* et féodale (jusqu'en 1388, date de la dédition de Nice à la Maison de Savoie), par opposition à *comté de Nice* qui est un terme administratif.

<sup>4</sup> Lecture AH. EO lisait : *soutènement de liaison*.

## Transcription

~~Mur~~ Galerie d'art dans la vieille  
cave voussurée<sup>1</sup>. (Peinture, Sculpture  
et mosaïques)<sup>2</sup>.

[p. \*296] ----- MS 127

Lundi 31 juillet 67

(Antibes)

La meule de gros verre du beau temps  
d'écrasante chaleur.

Réponse du port : montée, aspérité  
des mâts de yachts – Un peuple en armes  
et en révolte, ou un peuple de suppliants  
armés (agressivement). Géode – cristaux.  
Montée de chaumes sauvages<sup>3</sup> – hampes.



10 h ½ – La jolie fille des Aspres,  
terrienne (haute montée de terre  
provençale ou italienne)<sup>4</sup> s'affairant  
en cabine pour les valises de M.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> La cave est *voussurée* en ce qu'une portion de voûte raccorde le plafond aux murs, on la dirait *voûtée* s'il y avait continuité de la courbure d'un mur à l'autre.

<sup>2</sup> La place pour un troisième mot avait d'abord été réservée avant que Saint-John Perse ne le trouve et l'écrive : *mosaïques*.

<sup>3</sup> Retour du mot *chaume*, ignoré pendant tout le temps de la croisière après avoir été souvent répété au début : Saint-John Perse revient sur terre. Lecture AH. EO lisait : *chamois*.

<sup>4</sup> Apparemment la *belle et fine chambrière* évoquée par Saint-John Perse avant son départ des Aspres (p. \*24), déjà considérée comme une italienne.

<sup>5</sup> Après Jacqueline, Marthe de Fels va quitter le bord le jour même pour rejoindre son mari (cf. note suivante).